

LE COIN DU FEU

Revue Mensuelle

ABONNEMENT :
\$2.00 PAR ANNEE. }

JANVIER 1895

{ ADMINISTRATION :
63 RUE ST. GABRIEL.

SOMMAIRE

LA PLANCHETTE,	<i>Mme Dandurand.</i>	L'ART DE LA PEINTURE AU CANADA, .	<i>Mme Dandurand.</i>
TRAVERS SOCIAUX (Faux dévouement),	<i>Marie-Vieuxtemps.</i>	LA MODE,	*** *
DE LA CONDITION PRIVÉE DE LA FEMME, . . .	<i>Yvonne.</i>	L'ASSOCIATION ARTISTIQUE,	<i>Métrove.</i>
HYGIÈNE,	***	CUISINE,	<i>Tourne-Broche.</i>
HISTRIONISME,	<i>Ed. Drumont.</i>	LA SECONDE MÈRE DE MARIE,	<i>Mme Dandurand.</i>
UN PORTRAIT DU SAVANT PASTEUR,	<i>Bianchon.</i>	CONSEILS DE LA MÈRE GROGNON,	***
SAVOIR VIVRE,	**	ICI ET LÀ,	***

Tout abonnement finit le 31 décembre. Nos abonnés seront donc les bienvenus à nous sauver les frais d'un collecteur en passant à notre bureau, No. 63 rue St. Gabriel, payer les \$2.00 de l'abonnement ou en expédiant ce montant en mandat-poste sans attendre une note de l'administration.

La Planchette.

Voilà un personnage auquel, vraiment, on a fait une *réclame* digne d'une meilleure cause.

L'on devait s'attendre que le hazard heureux, que le premier et unique succès d'une prédiction approximative sur la date de la mort d'un homme d'état mettrait en émoi la crédulité populaire et agiterait le ferment de superstition qui existe à l'état plus ou moins latent dans l'âme de la foule.

Le devoir des journalistes était, en cette occurrence, de réduire à ses justes proportions la valeur de l'incident et d'opposer au réveil de la superstition un langage calme et raisonnable. C'est le contraire qui est arrivé.

On a traité avec le plus grand sérieux les divagations d'une planche mobile conduite par des

mains nerveuses. Beaucoup en ont parlé sans rire, qui y croient juste autant qu'à la poule aux œufs d'or. Cette hypocrisie est un crime en ce qu'elle rejette notre population dans la croyance aveugle aux sortilèges et aux maléfices infernaux.

L'Eglise enjoint à ses enfants de ne pas se livrer aux pratiques du spiritisme, non pas qu'elle attribue certainement ses révélations plus ou moins véridiques aux puissances infernales, mais parce qu'Elle voit dans les opérations mystérieuses dont il s'accompagne, un danger.

Rome ne s'est pas encore prononcée sur le principe du spiritisme, mais en attendant que la science l'ait découvert—et elle autorise les savants à multiplier leurs expériences et les recherches pour arriver